

Fin de mandat pour Mohamed Ourak, président de l'université

Élu depuis septembre 2010, le franco-algérien aura passé trente-six ans à la faculté de Valenciennes, où il est arrivé pour économiser sur les trajets en train, happé (aussi) pour une certaine affiche jaune...

WALLERS-ARENBERG.

Des deux mains, il trace un rectangle en l'air : l'affiche jaune, sur laquelle il a stoppé net en 1980 alors qu'il multipliait les alers-retours Lille-Mons, écornant son capital sommeil et toutes ses économies au grand dam de sa femme. En lettres noires, l'annonce d'un nouveau DEA en automatique et traitement du signal lui a fait de l'œil. Mohamed Ourak a débarqué dans les jours qui ont suivi à Valenciennes, diplômes sous le bras. Il y est resté trente-six ans.

DEUX MANDATS ET BASTA

L'ancien directeur de l'ISTV (institut de sciences techniques de Valenciennes) a présenté ses vœux, hier matin, aux Mines créatives de Wallers-Arenberg avant de tirer sa révérence au bout de deux mandats à la présidence de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis. Telle est la règle, telle est aussi sa

volonté. La vie continuera ailleurs. Elle s'esquisse déjà puisqu'il a annoncé, hier, qu'il allait briguer la présidence de la communauté de toutes les universités de la région. Il vient tout juste d'envoyer sa profession de foi pour des élections prévues le 1^{er} février. Son remplaçant, à Valenciennes, sera désigné en mars avec, dit-on, peu de suspense.

Pendant ces cinq ans de présidence, Mohamed Ourak aura continué à développer, avec « *humanité* » (tient-il à souligner, fidèle à ce qu'il avait promis en 2010), la spécificité locale qui consiste à relier la recherche et les formations au monde de l'entreprise, en s'appuyant sur les collectivités locales, communes et surtout agglos : Valenciennes Métropole finance l'aménagement du Technopôle, au Mont-Houy ; la Porte du Hainaut a supporté la création des Mines Créatives à Arenberg ; celle de Maubeuge prend en charge la bourse d'étude de deux thèses en doctorat...

Mohamed Ourak serait-il un expert en levée de verrous ? L'ancien président ne le confirme pas, mais Abdelhakim Artiba, vice-président Recherche, son voisin de fauteuil, lors de la conférence de presse, s'est empressé de ho-

“ Nous souhaitions 40 millions d'euros pour réhabiliter le campus ; nous en avons reçu 4,8 pour créer l'espace polyvalent étudiant.”

cher la tête. Cela aurait servi à privilégier le dialogue au sein de la faculté et, avec tous les partenaires, d'avancer dans une « *réflexion commune* ». Son seul regret sera ces 40 millions d'euros qui lui ont toujours manqué pour rénover entièrement le campus... Le nerf de la guerre pour un homme qui s'est toujours voulu pacifiste. ■ DIANE LENGLLET



Après cinq ans de mandat, Mohamed Ourak quitte Valenciennes et brigue désormais la présidence de la communauté de toutes les universités de la région.